



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 04/06/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 72,09 \$/bbl	(-4,40 %)	▼
	OPEC	: 72,09 \$/bbl	(-1,06 %)	▼
	Butane	: 520,00 \$/t	(2,80 %)	▲ (prix du 26/05/2010)
	Gaz naturel	: 6,24 \$/MBTU	(1,46 %)	▲

Les cours du brut tombent en perdant plus de 3 dollars, en raison de la remontée du dollar face à l'euro. La chute de l'euro face au dollar se traduit une fois encore par une baisse du prix du baril de pétrole, libellé en billet vert.

Vendredi, Le baril de WTI américain termine ainsi en forte baisse de 3,10 dollars (soit 4,15%), à 71,51 dollars. A Londres, le Brent a perdu 3,32 dollars (4,40%) à 72,09 dollars le baril.

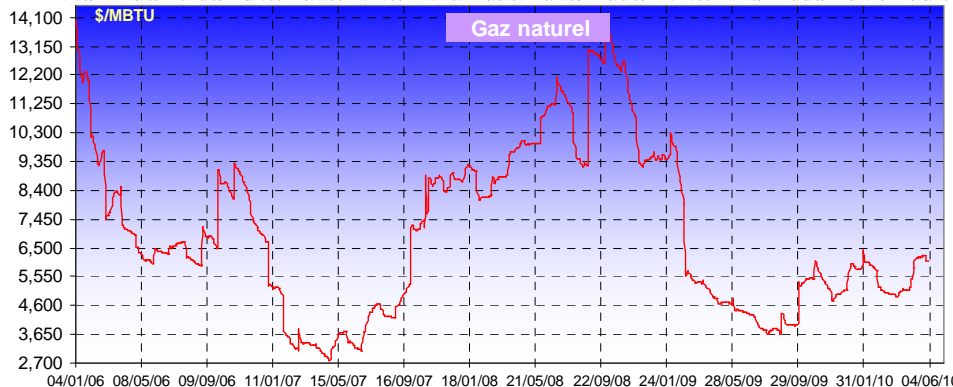
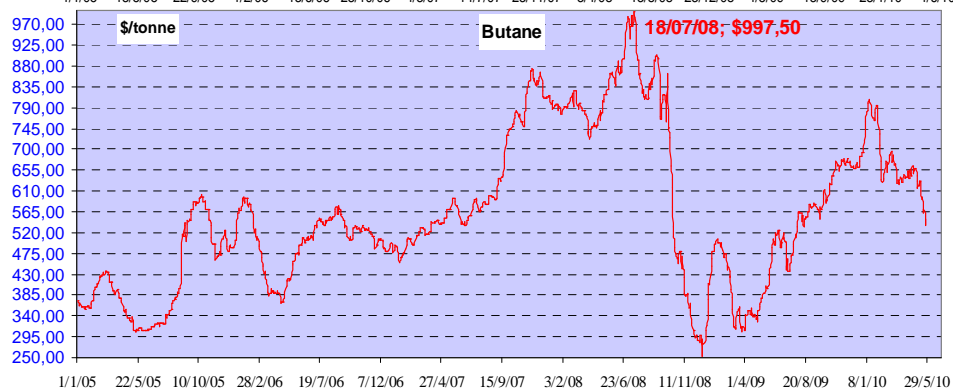
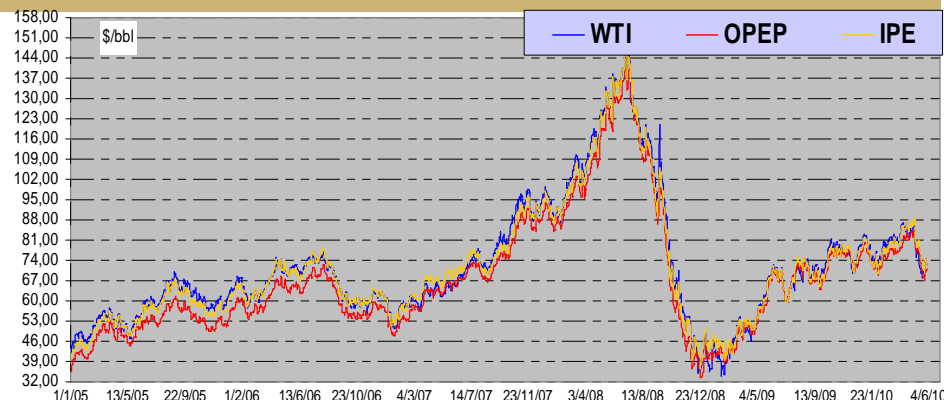
Les derniers chiffres de l'emploi aux États-Unis, et le risque de défaut de la Hongrie, à l'origine de la rechute de vendredi sont toujours dans les esprits des investisseurs et pèsent lourdement sur le marché. En outre, le Ministre irakien du Pétrole Hussain al-Shahristani a déclaré que les prix actuels sont suffisamment élevés pour encourager l'investissement dans des champs marginaux, et que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole n'avait pas l'intention d'organiser une réunion d'urgence avant sa rencontre prévue le 14 octobre prochain. "L'OPEP pourrait peut-être légèrement révisé à la baisse ses prévisions de demande mondiale juste parce que les mesures d'austérité en Europe sont plus graves qu'elles ne l'étaient le mois dernier", déclare à Bloomberg, Ben Westmore, économiste à la National Australia Bank à Melbourne.

"Les données sur l'emploi américain étaient sur le côté faible des attentes et mettent un point d'interrogation sur la vitesse de la reprise économique américaine", note David Moore, stratège matières premières à la Commonwealth Bank of Australia à Sydney. "Les préoccupations concernant l'Europe n'ont pas disparu. Il y a des histoires qui commencent à émerger sur la position budgétaire de la Hongrie et qui affectent le sentiment du marché". Par ailleurs, les Hedge-gestionnaires et autres grands spéculateurs ont réduit leurs paris sur une future hausse des prix du pétrole lors de la semaine close le 1er juin, selon la "Commodity Futures Trading Commission".

Ce lundi matin, dans le sillage des places boursières, le baril de pétrole poursuit son repli vers les 70 Dollars à New York. Après avoir plongé de 5,3% lors des deux dernières séances, dans les échanges matinaux, le "light sweet crude" pour livraison juillet 2010 cède actuellement 1,82 dollar à 69,69 dollars % Dollars sur le New York Mercantile Exchange. Il en va de même pour le Brent de la mer du Nord qui recule de 1,46 dollar à 70,63 dollars. (Boursier.com et La Tribune du 07/06/2010)

La structure complexe du marché gazier fait baisser les prix du gaz, celle-ci étant basée, d'une part, sur des contrats d'approvisionnement à long terme qui stipulaient des niveaux minimum et maximum du volume d'exportation du producteur vers le consommateur et, d'autre part, sur les contrats spot et à terme. Les consommateurs préfèrent acheter le volume minimum stipulé dans les contrats et acquérir le reste sur le marché spot où l'offre dépasse largement la demande et où les prix sont très bas. (lemaghrebdbz.com mai 2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	92 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	92 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,75 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1203,50	(-1,14 %)	▼
Ag :	17,76	(-2,79 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1665,25	(-4,32 %)	▼
Cu :	6449,50	(-2,58 %)	▼
Pb :	1620,50	(-1,20 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : reflux de l'once malgré l'appétit des investisseurs. Vendredi matin, le cours de l'or est sorti par le bas de la fourchette des 1.207 à 1.227 \$ à l'intérieur de laquelle il s'était maintenu consécutivement durant les six dernières séances. Au terme du premier fixing de la journée sur le marché de Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.203,50 \$ (-11,5\$ et -0,95% par rapport au cours de la veille au soir) et 986,556 euros (-5,45E et -0,55%). Durant le laps de temps séparant les deux derniers fixings, la parité de changes liant l'euro et le dollar est pourtant restée stable aux environs de 1,2200 \$. L'étroitesse du marché de l'or a amplifié la baisse enregistrée jeudi soir par le marché de l'or', écrit le négociant suisse MKS Finance dans son commentaire de séance d'hier soir. En clôture, le marché spot est retombé jeudi soir à 1.208 \$. 'Il ne s'agit pas d'un signal positif', ajoute le négociant helvétique en métal fin, par ailleurs propriétaire de la fonderie PAMP. MKS table sur une forte volatilité des cours de l'or aujourd'hui, en raison notamment du flot de statistiques capitales attendues du côté américain. Et pourtant, à en juger par l'encours de lingots adossé au premier ETF aurifère mondial, le SPDR Gold Shares américain, l'appétit des investisseurs 'long only' pour le métal jaune ne se dément pas : il s'établissait jeudi à 1.289,84 tonnes, soit 21,3 tonnes de plus que la veille. L'encours de l'ETF lancé en novembre 2004 renoue donc avec les 'bonds' significatifs qui le caractérisaient durant les trois premières semaines de mai. En deux mois, cet encours a progressé de 160 tonnes (+14,16%). D'un point de vue graphique, ScotiaMocatta notait jeudi soir que 'la clôture du spot en deçà des 1.218 dollars est décevante. Le rallye de la fin du mois de mai, qui a porté l'once jusqu'à 1.228 \$, a jusqu'alors échoué à l'amener jusqu'à l'objectif de 1.249 \$'. Une liquidation des positions longues pourrait intervenir et ramener l'once sous les 1.201 \$ en clôture, ce qui ouvrirait la voie sur un repli sur les 1.169. (Cercle Finance le 04/06/2010)

DEVICES (07/06/2010)

€ / \$US	=	1,1937	(-2,12 %)	▼
\$US / DH	=	8,9611	(0,00 %)	▶
€ / DH	=	10,6973	(-2,11 %)	▼
£ / DH	=	12,9271	(-1,50 %)	▼

ECONOMIE. L'euro-dollar prévu à 1,16 à un an, contre 1,31 le mois dernier :

La chute de l'euro s'est amplifiée tout au long du mois de mai, dans un contexte d'inquiétude croissante face à la crise de la dette européenne et aux perspectives de croissance limitées dans la zone euro. L'euro, à environ 1,32 dollar au début du mois de mai, est ainsi passé sous le seuil de 1,20 dollar vendredi dernier, atteignant un plus bas depuis quatre ans. L'aggravation de la crise grecque a conduit les économistes interrogés à réviser nettement à la baisse leurs prévisions. En moyenne, ces derniers voient l'euro-dollar évoluer vers 1,16 sur un horizon d'un an, contre 1,31 le mois dernier. A plus court terme, l'euro est estimé en moyenne à 1,20 dollar d'ici à trois mois et à 1,18 dollar d'ici à six mois. Les prévisions varient néanmoins sensiblement. Alors que certains pensent que l'euro pourrait quasiment atteindre la parité avec le dollar d'ici à un an, à 1,04 dollar (BNP Paribas), d'autres tablent au contraire sur une remontée de l'euro à 1,35 dollar (HSBC) sur ce même horizon. En ce qui concerne les politiques monétaires, aucun économiste n'envisage de hausse des taux directeurs d'ici à six mois dans la zone euro. Sur un horizon d'un an, ils ne sont plus que 46 % à l'envisager contre plus des deux tiers le mois dernier. En revanche, 29 % d'entre eux anticipent une hausse du taux des Fed Funds d'ici à six mois, et près de 85 % d'ici à un an, à un niveau compris entre 0,50 % et 2 %. Les problèmes budgétaires de la zone euro, pesant sur les perspectives de croissance, retardent la mise en oeuvre des stratégies de sortie de crise de la BCE. Les économistes anticipent désormais très majoritairement une remontée plus rapide des taux de la Fed. (Agence Option Finance le 07/06/2010)

